

## LE JEUDI SAINT

Le plan de ce numéro de *La Maison-Dieu* consacré à la Semaine Sainte comportait une importante étude historique sur le jeudi saint. Cet article n'a pu être rédigé en temps utile. Le sujet à traiter était difficile, les spécialistes sont rares. Aussi, plutôt que d'offrir à nos lecteurs un travail hâtif et de seconde main, avons-nous préféré nous contenter de leur présenter un ensemble de textes liturgiques. Que les trois messes célébrées en Gaule au VII<sup>e</sup> siècle, et dont nous trouvons encore des témoignages au X<sup>e</sup>, soient d'origine romaine ou non, elles constituent un document du plus haut intérêt pour pénétrer dans l'esprit du jeudi saint. Souvent nous sommes à court pour organiser des célébrations populaires au soir des jours saints. Les vieux textes des Sacramentaires et des Pontificaux sont encore aptes à guider la prière commune du peuple chrétien.

Notre présentation respectera l'ordre ancien, distinguant entre les prières sacerdotales contenues dans le Sacramentaire, les lectures prises dans le Lectionnaire et les chants puisés dans l'Antiphonaire.

Les formules des prières sont empruntées aux Sacramentaires romano-gallicans, dits *Gélasiens du VIII<sup>e</sup> siècle*. Nous comptons donner celles du *Sacramentaire de Gellone*, encore inédit (Bibliothèque nationale, ms. lat. 12048)<sup>1</sup>. Mais, préfaces exceptées, leur texte ne diffère guère de celle du *Sacramentaire de Saint-Gall* (Saint-Gall, ms. lat. 348), publié par Mohlberg<sup>2</sup> que par une orthographe plus défec-

1. Le *Sacramentaire de Gellone* aurait été transcrit vers 770 à Flavigny, en Bourgogne. On pourra consulter à ce sujet M. Andrieu, *Quelques remarques sur le classement des sacramentaires*, in *Jahrbuch für Liturgiewissenschaft*, t. 11, pp. 46-47.

2. *Das fränkische Sacramentarium Gelasianum in alamannischer*

tueuse. L'un et l'autre d'ailleurs ne font que reproduire dans l'ensemble le formulaire du Gélisien ancien (*Vat. Reginensis 316*).

Les lectures et les chants sont tirés du Missel-Pontifical dit *Pontifical de Poitiers* (Bibliothèque de l'Arsenal ms. lat. 332) dont Martène<sup>3</sup> a donné de larges extraits. Dom Wilmart attribue le manuscrit non à Poitiers mais à l'abbaye de Baulieu-sur-Dordogne<sup>4</sup>, V. Leroquais pense plutôt à Saint-Pierre de Vierzon<sup>5</sup>. Mais l'un et l'autre sont d'accord pour le dater de la seconde moitié du IX<sup>e</sup> siècle; il est postérieur de quelques années à 864.

## I. — MESSE DE LA RÉCONCILIATION DES PÉNITENTS

### Prière sacerdotale

#### Collectes

On nous offre trois oraisons : les deux premières constituent des textes de rechange : la troisième devait vraisemblablement suivre *l'Oremus* qui précède l'offertoire :

Omnipotens sempiternus deus, da quaesumus uniuersis famulis tuis plenius atque perfectius omnia festi paschalis introire mysteria, ut incunctanter pia corda cognoscant quantum debeant de confirmata in Christo renascentium glorificatione gaudere. Per dominum nostrum.

Dieu tout-puissant et éternel, accordez, nous vous en prions, à tous vos serviteurs d'entrer plus pleinement et plus parfaitement dans tous les mystères de la Fête Pascale, afin que leurs cœurs religieux connaissent sans retard combien ils doivent se réjouir, en voyant confirmée la glorification de ceux qui renaissent dans le Christ. Par notre Seigneur.

*Überlieferung*, publié par Dom K. Mohlberg, seconde édition, Münster, 1939.

3. Éd. MARTÈNE, *De antiquis Ecclesiae ritibus libri tres*, Anvers, 1663.

4. A. WILMART, *Notice sur le Pontifical de Poitiers*, in *Jahrbuch für Liturgiewissenschaft*, t. 4, pp. 48-81, et t. 5, pp. 159-163.

5. V. LEROQUAIS, *Les Pontificaux manuscrits des Bibliothèques publiques de France*, t. I, Paris, 1937, pp. 263-270.

*Alia.* Concede credentibus misericors deus saluum de Christi passione remedium, ut humane fragilitatis et preterite culpae laqueis aeterno suffragio absoluantur. Per eundem.

Omnipotens sempiterna Deus, qui uitam humani generis pro nobis filio tuo moriente saluasti, presta quaesumus, ut in populi tui deuotione fructus proueniat gaudiorum. Per eundem dominum nostrum<sup>6</sup>.

Seigneur miséricordieux, accordez aux croyants le remède qui puise sa force salvifique dans la Passion du Christ, afin que, par une faveur éternelle, ils soient déliés des liens de l'humaine fragilité et de la faute passée. Par le même.

Dieu tout-puissant et éternel, qui avez sauvé la vie du genre humain en faisant mourir pour nous votre fils, accordez-nous, nous vous en prions, que dans la consécration que vous fait de soi votre peuple, ce sacrifice porte des fruits de joie. Par le même notre Seigneur.

### Prière sur les offrandes

Uirtutum celestium deus, de cuius gratie rore descendit, ut ad mysteria tua purgatis sensibus accedamus, presta quaesumus, ut in eorum traditione solemniter celebranda tibi placitum deferamus obsequium. Per dominum nostrum<sup>7</sup>.

Dieu des puissances célestes, de qui procède comme une rosée de grâce le fait que nous puissions accéder à vos mystères avec des sens purifiés; accordez-nous, nous vous en prions, de vous présenter, dans la célébration solennelle qui va nous les livrer, un hommage digne d'être agréé. Par notre Seigneur.

### Prière eucharistique

VD. Cuius passione cuncta commota sunt, et eventum dominici vulneris elementa tremuerunt. Expavit dies non solida nocte, et suas tenebras mundus invenit. Stetit sub incerto lumine dies, inclausis

Il est vraiment digne... par le Christ notre Seigneur. Au moment de sa passion, tout a été ébranlé, et les éléments ont tremblé devant l'événement de la mort du Seigneur. Le jour s'est effrayé d'une nuit venue sans

6. *Das fränkische Sacramentarium Gelasianum*, nos 486, 487, 488.

7. *Ibid.*, n° 496.

etiam lux ipsa visa est mori cum Christo. Ad hoc enim omnis claritas migravit in noctem, ne sacrilegium cernere videretur. Clauserat enim suos oculos caelum, ne in cruce aspiceret qui percussit : cuius dolore plaga nostra curata est, et lapsus nostros aliena ruina suscepit. Tremuerunt elementa mundi sub uno percusso, cuius vulnere captivitas resoluta est. Dum enim occiditur Christus, cuncta renata sunt; et dum moritur, omnia surrexerunt per ipsius majestatem, quem laudant Angeli<sup>8</sup>.

qu'il ait été encore révolu et le monde a rencontré ses ténèbres. Le jour s'est maintenu sous une lumière incertaine; la lumière elle-même a semblé mourir avec le Christ. Toute la clarté a émigré vers la nuit pour ne pas sembler avoir assisté au sacrilège. Car le ciel avait fermé les yeux pour ne pas voir qui était frappé sur la croix : celui dont la douleur a guéri nos plaies, et dont l'effondrement a relevé nos chutes. Les éléments du monde ont tremblé sous un seul coup dont le choc a libéré notre captivité. En effet au moment où le Christ est tué, tout renaît; et au moment où il meurt, tout se relève par la majesté de celui que louent les Anges...

### Postcommunion

Concede quaesumus domine, ut percepti noui sacramenti mysterium, et corpore sentiamus et mente. Per dominum nostrum Jesum<sup>9</sup>.

Accordez-nous, Seigneur, nous vous en prions, de ressentir dans notre corps et dans notre âme le mystère du sacrement que nous venons de recevoir. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

### Lectures

Le pontifical de Saint-Pierre de Vierzon présente deux formulaires d'épîtres et d'évangiles.

#### Premier formulaire<sup>10</sup>

Lecture de l'épître du bienheureux Apôtre Paul aux Ro-

8. *Sacramentaire de Gellone*, n° 593.

9. *Das fränkische Sacramentarium Gelasianum*, n° 500.

10. Ed. MARTÈNE, *De antiquis Ecclesiae ritibus*, l. IV, ch. XXII, p. 102.

mains : Frères, justifiés maintenant dans le sang du Christ, nous serons par lui préservés de la colère... le don de la grâce est une semence de justification (Rom., 5, 9-16).

Évangile selon saint Luc : En ce temps-là Jésus dit à ses disciples : Un homme avait deux fils... (Luc, 15, 11-32).

### *Deuxième formulaire*<sup>11</sup>

Lecture de l'épître du bienheureux Apôtre Paul aux Corinthiens : Frères, si un seul est mort pour tous, tous aussi sont morts... c'est maintenant le temps favorable, c'est maintenant le jour du salut (2 Cor., 5, 14-6, 2).

Évangile selon saint Luc : En ce temps-là un pharisien invita Jésus à sa table... (Luc, 7, 36-50).

### **Chants**

Le Pontifical de Vierzon a également retenu deux formulaires de chants. Toutes ses pièces sont empruntées à l'Antiphonaire Grégorien et appartiennent à notre *Graduale romanum*.

### *Premier formulaire*<sup>12</sup>

INTROÏT : *Redime me, Domine* au lundi de la deuxième semaine de Carême.

GRADUEL : *Benedicam Dominum* au douzième dimanche après la Pentecôte.

TRAIT : *Commovisti Domine* au dimanche de la Sexagésime.

OFFERTOIRE : *Benedicam Dominum* au lundi de la deuxième semaine de Carême.

COMMUNION : *Dominus firmamentum meum* au quatrième dimanche après la Pentecôte.

### *Deuxième formulaire*<sup>13</sup>

INTROÏT : *Omnia quae fecisti* au jeudi de la Passion.

11. *Ibid.*, p. 103.

12. *Ibid.*, p. 102.

13. *Ibid.*, p. 103.

GRADUEL : *Protector noster* au lundi de la première semaine de Carême.

TRAIT : *Ad Te levavi* au troisième dimanche de Carême.

OFFERTOIRE : *Sperant in Te* au mardi de la Passion.

COMMUNION : *Laetabimur in salutari* au mardi de la quatrième semaine de Carême.

C'est dans le cadre de cette messe que se déroulaient les rites proprement dits de la réconciliation, rites dont le Pontifical romain a conservé le formulaire (Livre 3, 3). On en trouvera une excellente traduction, due à Mgr Rodhain, dans *L'Église éducatrice des consciences par le sacrement de Pénitence*<sup>14</sup>.

## 2. — MESSE CHRISMALE

### Prière sacerdotale

#### Collectes

Domine deus, qui in regenerandis plebibus tuis ministerium uteris sacerdotum, tribue nobis perseuerantem in tua uoluntate famulatum, ut dono gratie tue in diebus nostris et merito et numero sacratus tibi populus augeatur. Per.

Da nobis omnipotens deus remedia conditionis humane et sincero tractare seruitio et cum profectu salutis implere. Per.

Seigneur Dieu, qui usez du ministère des prêtres dans l'office de la régénération de vos peuples, accordez-nous de vous servir avec persévérance dans la fidélité à votre volonté, afin que par le don de votre grâce, le peuple qui vous est consacré augmente en ces jours et en mérite et en nombre. Par notre Seigneur.

Accordez-nous, Dieu tout puissant, d'appliquer dans un ministère loyal les remèdes de la condition humaine et de puiser dans leur accomplissement un progrès de notre salut. Par notre Seigneur.

14. *L'Église éducatrice des consciences*, Paris, 1952, p. 295-304.

### Prière sur les offrandes

Huius sacrificii potentia domine quaesumus, et uetustatem nostram clementer abstergat et nouitatem nobis augeat et salutem. Per dominum nostrum Jesum<sup>15</sup>.

Que la puissance de ce sacrifice, nous vous en prions, Seigneur, efface avec indulgence ce qui est vieux en nous, et qu'elle augmente la nouveauté et le salut. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

### Prière eucharistique

VD. Clemenciam tuam suppliciter obsecrare, ut spiritalis lavacri baptismo renovandis, creaturam chrismatis in sacramentum perfecte salutis viteque confirmes, ut sanctificationem unctionis infusa, corruptionis prime nativitatis absorta, sanctum uniuscuiusque templum acceptabilis vite innocens odor redoliscat; ut secundum constitutionis tue sacramentum, regio et sacerdotali prophéticoque honore perfusi, vestimento incorrupti muneris induantur. Per Christum dominum nostrum<sup>16</sup>.

Il est vraiment digne... de supplier instamment votre clémence : qu'elle donne consistance à cette créature du Chrême afin d'en faire en plénitude un sacrement de salut et de vie pour ceux qui doivent être renouvelés dans le baptême du bain spirituel : que par l'effusion de la sainteté qui vient de l'onction, par l'engloutissement de la corruption attachée à la première naissance, l'odeur très pure d'une vie digne d'être acceptée de vous parfume le temple saint de chacun; que, conformément au sacrement que vous avez institué, ils soient remplis de la dignité royale, sacerdotale et prophétique, et revêtus du vêtement que leur a confié un don incorruptible. Par le Christ notre Seigneur.

15. *Das fränkische Sacramentarium Gelasianum*, nos 502, 503, 504.

16. *Sacramentaire de Gellone*, n° 602. Cette préface se lit intégralement dans le Missel de Bobbio; cf. MABILLON, *Museum italicum*, Paris, 1734, t. I, p. 316.

### Postcommunion

Concede quaesumus domine, ut perceptum noui sacramenti mysterium, et corpore sentiamus et mente. Per.

Accordez-nous, Seigneur, nous vous en prions, de ressentir dans notre corps et notre âme le mystère du sacrement que nous venons de recevoir. Par notre Seigneur.

### Prière sur le peuple

Presta quaesumus domine, ut sicut de preteritis ad noua transimus, ita uetustate deposita sanctificatis mentibus innouemur. Per dominum<sup>17</sup>.

Nous vous prions, Seigneur, de nous faire cette grâce : de même que nous passons de l'ancien au nouveau, qu'ainsi, après avoir déposé notre vétusté, nous soyons renouvelés dans nos âmes sanctifiées. Par notre Seigneur.

### Lectures

Le Pontifical de Saint-Pierre de Vierzon nous fournit à nouveau un double formulaire de lecture<sup>18</sup>.

#### *Premier formulaire*

Lecture du Prophète Isaïe : Ainsi parle Yahvé qui t'a fait : sois sans crainte, ô Jacob, mon serviteur... Un autre sera surnommé Israël (Isaïe, 44, 2-5).

Évangile selon saint Jean : En ce temps là Nicodème dit à Jésus : Rabbi, c'est de la part de Dieu, nous le savons, que tu es venu... Ce qui est né de l'Esprit est esprit. (Jean, 3, 2-6)

#### *Deuxième formulaire*

Lecture de l'épître du bienheureux Apôtre Jean : Mes bien-aimés, l'onction que vous avez reçue de Lui demeure

17. *Das fränkische Sacramentarium Gelasianum*, n<sup>os</sup> 510, 511.

18. MARTÈNE, *De antiquis Ecclesiae ritibus*, l. IV, ch. XXII, p. 105.



en vous... pour que nous ne connaissions pas la honte d'être séparés de Lui lors de son Avènement (1 Jean, 2, 27-28).

Suite du Saint Évangile selon saint Jean : Et le Verbe s'est fait chair... le Fils unique qui est dans le sein du Père, c'est Lui qui l'a révélé (Jean, 1, 14-18).

### Chants<sup>19</sup>

#### *Premier formulaire*

INTROÏT : *Sitientes, venite ad aquas* au samedi de la quatrième semaine de Carême.

GRADUEL : *Venite, filii, audite me* au mercredi de la quatrième semaine de Carême.

TRAIT : *Jubilate Domino* au dimanche de la Quinquagésime.

OFFERTOIRE : *Benedicite gentes* au mercredi de la quatrième semaine de Carême.

COMMUNION : *Deus virtutum* au lundi de la Passion.

#### *Deuxième formulaire*

INTROÏT : *Confessio et pulchritudo* au jeudi de la première semaine de Carême.

GRADUEL : *Timebunt gentes* du troisième dimanche après l'Épiphanie.

TRAIT : *Laudate Dominum omnes gentes* au samedi des Quatre Temps de Carême.

OFFERTOIRE : *Confessio* à la fête de saint Laurent (10 août).

COMMUNION : *Domine Dominus noster* au lundi de la deuxième semaine de Carême.

Les rubriques du *Sacramentaire de Saint-Gall* concernant la place de la Consécration des Saintes-Huiles sont très intéressantes. Elles nous montrent qu'au VIII<sup>e</sup> siècle, en pays francs, la bénédiction de l'huile des malades et celle du saint chrême étaient liées à la formule *Per quem haec omnia bona creas* de la fin du Canon.

Avant de dire *Per quem haec omnia, Domine*, tu bénis

19. *Ibid.*, p. 105.

l'huile devant servir pour les malades ou pour le peuple, en disant ces paroles : *Emitte, quaesumus, Domine, Spiritum Sanctum Paraclitum ad caelis... in nomine Domini nostri Jesu Christi. Per quem haec omnia, Domine, semper bona creas... jusqu'à per omnia saecula saeculorum.*

Ensuite un diacre offre une autre huile à bénir et tu dis : *Dominus vobiscum...* (suit le formulaire de la bénédiction du Saint-Chrême). Cela étant terminé, venant au devant de l'autel, tu dis : *Oremus. Praeceptis salutaribus moniti* et ensuite l'oraison dominicale.

L'huile des catéchumènes n'est bénite qu'à la fin de la messe, après l'oraison sur le peuple<sup>20</sup>.

### 3. — MESSE DU SOIR « AD MISSAM SERO »

La Messe du soir, commémorative de la Sainte Cène, possède le même formulaire que notre unique messe actuelle du Jeudi-Saint. Notons toutefois que le Pontifical de Vierzon lui attribue un Trait, le chant du psaume 47 *Magnus Dominus et laubilis nimis* en entier, et qu'à la suite du Gélasien ancien le *Sacramentaire de Gellone* lui a conservé une longue préface développant le thème de la trahison de Judas. Cette préface devait passer ensuite dans les Grégoriens du X<sup>e</sup> siècle.

Aeterne Deus. Per Christum Dominum nostrum. Quem in hac nocte inter sacras epulas increpantem, mens sibi conscia traditoris ferre non potuit. Sed apostolorum relicto consortio sanguinis pretium a Judaeis accepit, ut vitam perderet quam distraxit. Cenavit igitur hodie proditor mortem suam, et cruentem manibus panem de manu Salvatoris exiturus accepit, ut saginatum cibo major poene constringerit, quem nec superna pietas ab

Il est vraiment digne... par le Christ notre Seigneur qui, en cette nuit, au cours du repas sacré, apostropha Judas; mais celui-ci, dans la conscience de sa trahison, ne put supporter le reproche. Abandonnant la communauté des apôtres, il reçut des Juifs le prix du sang, en sorte qu'il perdit la vie qu'il avait brisée. C'est donc aujourd'hui que le traître mangea sa propre mort, lorsque, sur le point de sortir, il reçut le pain de la main du Sauveur dans ses mains sanglantes : un châtement plus

20. *Das fränkische Sacramentarium Gelasianum*, n<sup>os</sup> 507, 513.

scelere revocaret. Patitur itaque Dominus noster Jesus Christus Filius tuus, cum hoste novissimo participare convivium, a quo se noverat continuum esse traditurum, ut exemplum innocencie mundo relinqueret, et passionem suam pro saeculi redemptione suppleret. Pascit igitur mitis Deus barbarum Judam et sustinet in mensam crudelem conviviam donec de suo laqueo perderet, qui de magistri sanguine cogitaret. O Dominum per omnia patientem! O agnum inter suas epulas mitem! Adhuc cibum ejus Judas in hore ferebat, et ad lenienda<sup>21</sup> membra ejus Iudeus<sup>22</sup> carnifices advocabat. Sed Filius tuus Dominus noster tanquam pia hostia, et immolari se tibi pro nobis patienter permisit, et peccatum quod mundus commiserat, relaxavit. Per ipsum, te, domine suppliciter deprecamur, supplici confessione dicentes<sup>23</sup>.

grand accablerait celui qui avait été saturé de nourriture et que même le don d'un aliment sacré n'avait pas écarté de son crime. C'est pourquoi notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils souffre de prendre un dernier repas avec l'ennemi dont il savait qu'il allait aussitôt être brisé par lui : il donnerait ainsi au monde un exemple d'innocence et accomplirait sa passion pour le rachat de la création.

Le doux Seigneur nourrit donc le violent Judas et le saint supporte son cruel convive, en attendant que se pendre celui qui avait discuté du sang de son maître. O Seigneur patient en toutes choses ! O Agneau plein de douceur dans son banquet ! Judas portait encore sa nourriture à la bouche et déjà il appelait les persécuteurs juifs pour déchirer ses membres. Mais ton Fils notre Seigneur, comme une victime sainte, accepta avec patience de s'immoler à toi pour nous, effaçant le péché que le monde avait commis. C'est par lui que nous te prions humblement, Seigneur, pour proclamer dans une humble louange : Saint, Saint, Saint est le Seigneur.

Laissons ces textes sans commentaire. Dans leur richesse, leur exubérance parfois, ils n'ont besoin d'aucune aide pour développer tout le contenu spirituel du jour que le moyen âge devait appeler le *Natale calicis* et dont la troisième messe inaugure en toute vérité le Triduum pascal.

PIERRE JOUNEL.

21. Lire *lenienda*.

22. Lire *Judeos*.

23. *Sacramentaire de Gellone*, n° 620.